

Rares et précieux, des métaux seront recyclés en Wallonie - 08/05/2014

41,5 millions€ vont être octroyés au projet «Reverse metallurgy». Pour donner une seconde vie à des métaux stratégiques.

Le recyclage des métaux, c'est une sorte de métallurgie à l'envers. Et si les métaux industriels sont relativement bien recyclés, les petits métaux le sont beaucoup moins. La plateforme «Reverse metallurgy» recyclera et valorisera ces nombreux métaux que l'on retrouve dans les appareils de haute technologie.

Dans le cadre du Plan Marshal et sous l'impulsion des ministres Marcourt et Nollet, le Gouvernement wallon injecte 41,5 millions€ dans une logique d'économie circulaire et durable. Les métaux visés par l'investissement wallon sont rares (cadmium, tantale, platine, or,...), et essentiellement présents dans les nouvelles technologies de la communication (GSM, téléphonie, cartes mères,...). On les retrouve aussi dans les secteurs médicaux, aéronautiques et métallurgiques (chrome et cobalt).

Métaux stratégiques

Concrètement, les budgets consacrés à la nouvelle plateforme «Reverse metallurgy» couvriront de nombreux projets de recherche, ainsi que l'implantation en Wallonie d'un four électrique de fusion à très haute température. Sa technologie permet une séparation des différents éléments chimiques. Cette installation pyrométallurgique sera basée au sein de la société Hydrometal à Engis et envira à l'ensemble des partenaires. Ils sont issus du monde industriel (Comet, Hydrometal, Citius, Carneuse, Magotteaux, CMI, Revatech, Marichal Ketin), du monde académique et de la recherche (ULG – Laboratoire GEMME – Génie Minéral, Matériaux et Environnement, CRM – Centre de Recherche Métallurgique et CTP – Centre Terre et Pierres) ainsi que du pôle wallon de génie mécanique, Mecatech.

Plus un produit est innovant, plus il demande des métaux dits «stratégiques». L'utilisation de terres rares notamment, mais aussi d'iridium, d'indium ou encore de lithium pour produire des téléphones portables, des écrans LCD ou encore des lecteurs MP3, transforment ces appareils en mines... d'or une fois mis aux rebus.

Seulement une poignée de pays, dont la Chine essentiellement, disposent de ces précieux minerais dans leurs sous-sols. Les réserves de la Chine, qui impose des quotas d'exportation, sont estimées entre 15 et 30 ans. En même temps, le développement des économies émergentes pourrait multiplier de façon exponentielle la demande mondiale en métaux rares. La hausse du prix de ces derniers devrait aider à rendre les activités de recyclage plus rentables.

Dominique WAUTHY (L'Avenir)

